Les terribles drames de la vengeance

Un Tarbais tua son père qui venait de le faire condamner à 8 jours de prison pour coups

Vendredi soir, à 7 h. 30, un ouvrier montait Eugène Montholieu, 46 ans, demeurant route de Lourdes, à Tarbes, a tué de deux coups de fusil son père, M. Montholieu, dit Thomasset.

Condamné dans l'après-midi par le tribunal correctionnel, à huit jours de prison pour l'avoir battu le 12 janvier dernier, Eugène Montholieu rentra chez lui en proie à une vive surexcitation.

Ayant aperçu son père au restaurant, il dîna rapidement, puis prenant son fusil, il courut chez son père qu'il trouva debout dans la cuisine. De la cour de la maison, Eugène Montholieu a tiré sur lui deux coups de feu.

Atteint aux reins, le père expirait quelques instants après. Le meurtrier, qui est père de cinq enfants, s'est constitué prisonnier à la gendarmerie.

Le meurtrier d'une femme s'est constitué prisonnier

Dans la soirée du 11 mars, après une rapide discussion, un individu tuait d'une balle de revolver en pleine poitrine, une jeune femme avec laquelle il se trouvait aux abords du passage Schwille, à Paris.

Le meurtrier prenait la fuite et ne pouvait être rejoint.

L'autre soir, ce meurtrier s'est présenté à la police judiciaire pour se constituer prisonnier. C'est un jeune homme de 24 ans, Léon-Ernest Huet, disant demeurer 14, rue Godefroy-Cavaignac. Interrogé sur les raisons de son acte, il a déclaré qu'il avait voulu se venger de Mme Louis Fauré, 18 ans, qui avait refusé de se marier avec lui.

Huet a été mis à la disposition du commissaire du quartier Picpus, chargé de l'enquête.

Tient-on l'assassin d'un garde-chasse de la Somme ?

Le 4 novembre 1923, dans le bois de Bouillancourt-la-Bataille, près d'Amiens, on découvrait le cadavre d'un garde-chasse nommé Emile Barbet, âgé de 50 ans, qui avait été tué d'un coup de fusil dans le dos.

Depuis plus de deux ans, les recherches entreprises pour découvrir l'assassin étaient demeurées infructueuses.

Le Parquet de Montdidier vient de faire arrêter un nommé Henri Avyn, âgé de 53 ans, également garde-chasse à Bouillancourt sur lequel pèsent de graves présomptions.

Il a été écroué à Montdidier.

Une vieille demoiselle s'est tranché la gorge

Inquiètes de n'avoir pas vu depuis deux jours Mlle Combérias, âgée de 53 ans, professeur à l'école primaire supérieure de filles à Clermont-Ferrand des personnes amies prévinrent la police qui fit ouvrir l'appartement occupé par celle-ci.

On trouva Mlle Combérias assise dans un fauteuil la gorge entr'ouverte et couverte de sang. Sur une table, à côté du cadavre, était posé un énorme couteau de cuisine ensanglanté. Les constatations médicales et des lettres écrites par la défunte établissent que Mlle Combérias s'est suicidée en s'ouvrant elle-même la gorge à l'aide du couteau trouvé près d'elle.

LILLE, TÊTE D'UNE LIGNE TRANSAÉRIENNE LE CAP-LONDRES

Un grand projet est en voie de réalisation. Il s'agit de l'établissement d'une ligne Transaérienne entre Le Cap et Londres, par Le Bourget, Lyon, etc...

Une nouvelle nous parvient : par l'emploi du Champ de Mars de Ronchin-lez-Lille, notre capitale des Flandres pourrait facilement devenir tête de ligne en ce grand projet.

On juge d'ici l'importance que cela donnerait à notre ville et quels bénéfices les industriels de notre région pourraient tirer de la réalisation de ce projet.

Les organisateurs de cette entreprise ont déjà trouvé de fervents appuis financiers en des villes telles que Lyon, Roubaix, etc...

Lille se doit d'entrer à son tour dans le mouvement, pour son plus grand bien. La ligne postale envisagée, relierait en effet, Londres, Lille, Paris, Lyon, avec Madagascar en quatre jours et le Sud-Africain en six jours.

On prévoit, en outre une subvention du Ministère de l'Aviation, intéressé à la réussite de cette entreprise. De Lille, — nous dit-on, — les départs auraient lieu d'abord une fois par semaine. La Société qui s'occupe de cette entreprise s'est déjà assuré le concours de nombreux pilotes entraînés. Elle dispose, pour le moment, de vingt-cinq avions. Nous aurons à revenir sur ce grand projet.

M. DURAFOUR PARLE DE LA CONFÉRENCE DE LONDRES

M. Durafour, ministre du Travail, rentré à Paris, vendredi soir, de Londres où il a pris part aux travaux de la conférence internationale sur la convention de Washington relative à l'application des huit heures, a reçu hier matin les représentants de la presse.

Le procès-verbal d'accord, a-t-il déclaré, n'a fait qu'entériner les solutions françaises.

Les délégués, a terminé le Ministre, ont pris l'engagement de soumettre à leurs gouvernements respectifs le procès-verbal consacrant les accords intervenus et ont marqué le ferme espoir que grâce à ces accords les puissances puissent envisager la ratification prochaine de la convention internationale.

LA SANTÉ DE M. MALVY

Voici le bulletin de santé de M. Malvy, Ministre de l'Intérieur : « Amélioration continue. Etat général satisfaisant. Repos nécessaire ».

50 billets... ... de 1000

Pour 20 petits sous

♣ ♣ ♣

Réclamez des billets de la Grande Loterie de l'Association Professionnelle des Journalistes du Nord à tous nos vendeurs et dépositaires. Gros lots : 50.000 francs et 10.000 francs. Nombreux autres lots importants.

LE SERVICE DE 16 MOIS EN ATTENDANT LE SERVICE D'UN AN

D'après des renseignements de bonne source la réduction du service militaire serait réalisée de la manière suivante :

Dans le nouveau régime basé sur le service d'un an l'appel aura lieu à 21 ans et en trois fois (avril, août, novembre).

Cette nouvelle durée du service nécessitera 105.000 militaires de carrière au lieu de 77.000 et 23.000 agents ou employés civils en plus de ceux existant actuellement.

L'armée comprendrait en France : 1° Vingt divisions métropolitaines ; 2° Quatre divisions d'indigènes nord africains ; 3° Quatre divisions coloniales.

Pour arriver à cette nouvelle organisation, une période de transition sera nécessaire : 1° Pour recruter le personnel supplémentaire indiqué ci-dessus ; 2° Pour assurer le passage de l'appel à 20 ans à l'appel à 21 ans. Mais au cours de cette période, le service pourrait néanmoins être réduit à 16 mois.

NEUF OUVRIERS TUÉS PAR UNE EXPLOSION

A la suite d'une explosion qui s'est produite dans une Aciérie de Birmingham (Alabama), neuf ouvriers ont été tués et plusieurs autres ont été blessés. Les victimes, entourées d'une pluie de métal fondu n'ont pas pu s'échapper.

DEPUIS CINQ ANS TROIS FOLLES VIVAIENT PRÈS DU CADAVRE DE LEUR MÈRE

Une terrible découverte a été faite dans une maison de Nantwich (Cheshire), occupée, depuis fort longtemps, par trois sœurs du nom de Nixon qui y vivaient recluses. Ces femmes ayant contracté de nombreuses dettes, un huissier, accompagné de quelques agents, se présentait vendredi chez elles.

Il avait à peine franchi le seuil de la cuisine très sale et très sombre que les trois femmes venaient à lui, les bras levés, en murmurant : « Nous sommes entre les mains de Dieu. Vous êtes dans la maison du Seigneur. Dans chaque pièce il y a du feu et du soufre. Ne touchez pas notre mère, car Dieu veille sur elle ».

Comprenant qu'il était en présence de démentes l'huissier les rassura. Il jeta un coup d'œil au fond de la pièce et aperçut, allongée sur un canapé, une forme humaine recouverte d'un drap. Il souleva celui-ci et vit avec horreur un corps de femme momifié que l'on croit être celui de la mère des folles.

L'aînée des sœurs déclara à la police que ni elle, ni ses sœurs, ne s'étaient couchées depuis cinq ans et qu'elles a aient vécu, pendant tout ce temps, dans la cuisine, avec le cadavre de leur mère. Les trois aliénées ont été transportées dans un asile.

COUR D'APPEL DE DOUAI

LA BONNE INDÉLICATE N'A PAS GAIN DE CAUSE

Les époux Fruchart, hôteliers-restaurateurs, rue Gambetta à Lille avaient à leur service une bonne à tout faire du nom de Marie Michiels.

Certain jour la femme domestique disparut en même temps qu'une somme de 4500 francs que la patronne avait placée dans un coffret renfermé dans une armoire à glace.

Evidemment les soupçons se portèrent sur Marie Michiels qui, plusieurs mois après, fut retrouvée à Châlons-sur-Marne où elle s'était réfugiée.

La bonne protesta de son innocence mais pour elle, la coïncidence de son départ non motivé et la disparition du magot l'accusait. Et malgré ses bons antécédents elle fut condamnée à un an de prison par le tribunal correctionnel de Lille.

Trouvant la pilule trop amère, Marie Michiels fit appel du jugement.

L'affaire est donc revenue hier samedi, devant la 4e Chambre des appels correctionnels.

Son défenseur, Me Marcelle Cornille, fait ressortir le côté un peu mystérieux de l'affaire. La prévenue n'a jamais cessé de protester de son innocence, d'autre part elle n'a jamais été condamnée. Aussi l'avocate demande-t-elle l'acquittement de sa cliente ou tout au moins un supplément d'enquête.

La Cour s'y refuse et prononce purement et simplement la confirmation du premier jugement.

DES VOLEURS DE CUIVRE ÉCOPENT

Les sieurs Ledieu et Wallerand étaient remarqués par des douaniers alors qu'à 3 heures du matin ils traversaient à Maubeuge la voie ferrée avec un lourd chargement de cuivre dérobé au service des lignes télégraphiques des P. T. T.

Ce cuivre était acheté par le brocanteur Ranson.

Tous trois furent condamnés à Avesnes : Ledieu, à 6 mois de prison ; Wallerand à 9 mois et Ranson, à 10 mois.

En appel la Cour a cinglé les trois personnages en condamnant Ledieu à un an et un jour de prison ; Wallerand à 8 mois et Ranson à 13 mois.

Votre épicier en a
Demandez-lui...
VIANDOX
Véritable JUS de VIANDE de BŒUF
PRODUIT LIEBIG
voir annonce en dernière page

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande-Place. Téléph. 9-51
DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

Le Dimanche à Roubaix

EXPOSITION DES ÉTALAGES.

MUSÉE. — Musée Wertz à l'Hôtel de ville de 10 à 12 heures.

SPECTACLES. — Casino-Théâtre, en matinée et en soirée : « Gillette de Narbonne ».

Théâtre Populaire : à 4 h. 30, « Bagnes d'enfants ».

Concert annuel de l'Amicale Sévigné à 15 h. au Foyer des Amicales.

Manifestation gymnique à 2 h. 30, 5 rue Chanzy à 9 h. aubade au président de la fanfare « La Paix ».

SPORTS. — FOOTBALL. — Championnat du Nord : 1. A 13 h. 15 au Parc Jean Dubrulle : Racing Club Calais contre Racing Club de Roubaix juniors ; 2. A 14 h. Racing Club Calais 1 B contre R. C. R. 1 B au Parc Jean Rubrulle.

R.S.R. 2 contre S.R. 2 à 10 h. boulevard Lyon.

R.C.R. 3 contre S.R. 3 (championnat) à 8 h. 30, Parc Cordonnier.

R.C.R. 4 contre S.R. 4 à 8 h. 30 boulevard de Lyon, terrain A.

R.C.R. oiselets 5 contre S.R. 5 (championnat) à 8 h. 30 boulevard de Reims.

R.C.R. débutants réunis contre R.C.R. B. Blackes à 10 h. boulevard de Lyon, terrain A.

Section juniors : équipe B contre F.C. Marquette A à 8 h. 30 boulevard de Lyon.

Stade Roubaisien : Equipe 1 A contre le S.C. Douai à 15 h. 30 de Maurice Maertens.

Equipe 2 contre le R.C.R. (championnat) à 10 h. boulevard de Lyon.

Equipe 3 contre le R.C.R. 3 à 8 h. 30 Pont Rouge.

Equipe 4 contre le R.C.R. à 8 h. 30 boul. de Lyon.

Equipe 5 contre le R.C.R. à 8 h. 30 b. de Reims.

ESCRIME. — Dans la salle d'armes de la Fédération des Amicales se disputera les championnats du Nord de fleuret réservés aux S.A.G. par équipes à 9 h. 30 pour l'individuel à 14 h. 30.

CROSS-COUNTRY. — A 10 h. les équipes du Racing s'entraîneront sur le parcours du circuit des 3 villes.

CYCLISME. — A 14 heures la Société des Gais Pédaleurs du Mont-à-Leux fera disputer sa course Mont-à-Leux Menin et retour (2 fois) ; à 9 h. au Parc Barbieux, finale du championnat de vitesse de l'Amicale des Arts de Roubaix.

BOXE. — A 5 heures rue de l'Epeule grand gala de boxe organisé par l'Académie des Sports.

PHARMACIENS DE SERVICE. — MM. Dhellemmes, 26 Grande-Rue ; Geoffroy, 151 rue de Mouvaux.

LE RECENSEMENT

Un bureau, au troisième étage de l'ancienne poste, rue du Vieil-Abreuvoir, où M. Lestienne, actif et méthodique, dirige des opérations compliquées.

Des employés nombreux, réguliers et d'appoint, s'évertuent à des pointages sur des dossiers plus ou moins bien constitués par des particuliers. Des piles de feuilles indiscrètes, où des réponses, parfois amusantes, ont été consignées. Toute la vie individuelle et familiale des habitants de Roubaix, s'étale, là, dans une clarté avare, sur des tables de fortune, dans une atmosphère de confiance et de discrétion.

M. Lestienne, qu'une admirable barbe fait ressembler à quelque mage ou puissant Assyrien, nous reçoit, un bon sourire aux lèvres.

Où en sommes-nous ?

— Au collationnement dernier. Ce n'est pas une mince affaire. Les habitants ne sont pas prodigues de renseignements. Certains sont d'une obscurité de cave. D'autres sacrifient un peu trop à la plaisanterie.

— Êtes-vous marié ? demande-t-on. Hélas ! répondent quelques-uns qui paraissent n'être pas enchantés de l'opération.

— Combien avez-vous d'enfants ? Trois légitimes, répond un autre. Le surplus, je ne le compte pas.

Et ces braves citoyens, ajoute M. Lestienne, qui prennent une opération sérieuse comme un sujet de vaudeville, ne se doutent pas à quel point ils compliquent un travail qui serait si simple si tous agissaient ou répondaient, plutôt, simplement.

C'est un travers. On veut faire de l'esprit. On croit faire de l'ironie quand on ne commet qu'une sottise. Et ceux qui s'exercent ainsi à rendre la tâche des fonctionnaires difficile, sont assurément, ceux qui exercent aussi, une lourde raillerie contre M. Lebureau.

— Quand pensez-vous être fixé ?

— Quand ? Mardi, sans doute. On vous fera un communiqué.

Et nous prenons congé, sur cette promesse, de ce charmant fonctionnaire, dont les travers de ses compatriotes n'ébranlent pas la souriante philosophie.

Les dossiers sont pointés avec fièvre, par des employés auxiliaires qui s'évertuent. Il y a même un marin. Il nous revient de Chine. Il travaille avec une belle et jeune adresse. Et c'est d'un heureux augure. Le vaisseau, ainsi, ne peut manquer de voguer, sans danger, vers le port. Mais voilà que nous faisons aussi de l'esprit. C'est une maladie. Qu'on nous excuse. Ah ! la France ! quel aimable, souriant et persifleur pays !...

La **GRANDE MAROQUINERIE LUCIEN** vend toujours **30 % moins cher** ses Sacs de Dames, ses Portefeuilles et Porte-Billets, et possède le plus grand choix. — Notez bien l'adresse :

66, Rue de Lannoy, ROUBAIX

LES IMPRUDENTS

M. Weill Paul, 26 ans, représentant, à Huilly, avenue du Roule, roulait en auto à une belle allure, car il était pressé. Emporté par la fièvre de la vitesse, celle de son jeune âge, et celle des affaires, il se souciait fort peu des moyens de locomotion désuets et en commun, que sont les cars. Un tramway B était à l'arrêt, place de la Liberté. Des voyageurs qui n'ont pas d'auto en descendaient, d'autres y montaient, au risque d'écraser un pauvre bougie M. Weill pressé, doublait. Un agent verbalisa.

— M. M... Gaston, 31 ans, chauffeur, rue Henri-Carette, parcourant la Grande-Rue à une allure trop rapide, avec son auto est, lui aussi, tombé sur un agent qui a modéré sa vitesse en lui infligeant un procès-verbal.

C'est pour sa qualité que vous achetez
LA LUNE
c'est pour la conserver qu'elle porte ses prix à :
PATES LA LUNE... les 250 grs 1,50
— — 500 — 2,95
LES MILANAISES... — 250 — 1,65
PATES DE SAVOIE — 250 — 1,75
Les pâtes n'en restent pas moins un des aliments les plus économiques.
Bozon-Verduraz

POSE D'UNE VOIE DECAUVILLE

Le Maire a pris l'arrêté suivant :

Article premier. — MM. A. Pennel et fils sont autorisés à poser une voie Decauville de 0 m.60 de largeur, sur la chaussée de l'avenue Linné pour le transport de terres à leur briqueterie.

Article 2. — La voie sera établie, noyée dans la chaussée ; son exploitation ne pourra apporter aucune gêne à la circulation des piétons et des voitures.

COMITÉ GÉNÉRAL DES FESTIVITÉS DE ROUBAIX

Les délégués officiels des Comités de fêtes de quartier sont priés d'assister à la réunion générale du Comité qui aura lieu jeudi prochain 25 courant, à 19 h. 15, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, mise gracieusement à notre disposition par l'administration municipale.

Nous y discuterons : de l'échange de la correspondance, la visite du bureau à l'Administration, le rapport de M. Dauchy sur les fêtes d'Oran, le rapport de M. Leuridan sur l'annulation des fêtes du Pile, Sartel et Trois-Ponts et les questions diverses.

MEUBLEZ-VOUS chez "Maman Louise"

179, RUE DE LANNOY (Arrêt Car C)

Immense choix de meubles d'excellente fabrication à prix avantageux.— Superbe lot de LITS métalliques dernières créations. — Liaisons auto-tuites. — Fauteuils et Salons tous modèles. — Se hâter afin d'éviter la hausse.

1041

LE GRAND CONCERT DU CHORAL NADAUD

La brillante Société Nationale, fondée en 1882, que préside avec tant de soin et de distinction M. Jean Selle et que dirige, avec maîtrise et autorité M. Jean Duysburgh, offrira son grand concert à ses membres protecteurs et honoraires le mardi 23 mars, à 20 heures, salle de l'Hippodrome-Théâtre.

Pour cette solennité artistique, le Choral Nadaud s'est assuré du concours des meilleurs sujets de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et des principaux théâtres parisiens.

COMITÉ ROUBAISIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA GOUTTE DE LAIT

Le tirage de la tombola trimestrielle au profit des mères de famille fréquentant les consultations du Comité, c'est-à-dire, celles de la Goutte de lait de la rue Marie Buisine, de la rue de l'Industrie, de la place Notre-Dame et de la rue de Flandre, aura lieu le jeudi 25 mars, à 16 heures, au local de la Goutte de Lait ; toutes les intéressées sont invitées à assister au tirage.

Les lots sont exposés dans le vestibule de la « Goutte de Lait », 31, Boulevard Gambetta, où les mères peuvent venir les admirer.

KANT... à moi !

Au crépuscule de sa vie, KANT, apercevant des marronniers en fleurs s'écria : « C'est toujours le même printemps ! »

Ce printemps, qui dure actuellement 52 jours et 20 heures, n'est pourtant pas la saison qu'on apprécie le moins.

Ce pauvre KANT, que n'a-t-il connu, pour le saluer joyeusement, l'éternel printemps qu'assure aux connaisseurs le Dubonnet, synonyme d'appétit, santé et force. 4052

« LA ROUBAISIENNE » DONNE UNE SOIREE ARTISTIQUE

La Roubaisienne qui devait fêter au début de l'année le 50e Anniversaire de sa fondation, s'est fait un devoir, par suite du décès de M. Clément Florin, son fondateur, de remettre à une date ultérieure, les différentes manifestations qui devaient avoir lieu.

En attendant, elle a décidé d'organiser avec sa vieille et sincère amie la Fanfare Delattre, une soirée artistique et gymnique qui sera donnée dans la salle des fêtes du Casino-Palace, Grande Rue, le samedi 27 mars prochain, à 20 heures.

Les Comités des deux Sociétés se sont assurés le concours de nombreux artistes du Casino, de M. Dessauvage, comique et cette soirée obtiendra certainement le plus grand succès.

Le programme sera indiqué très prochainement.

Les familles des sociétaires sont avisées que les cartes d'entrée à la fête seront à leur disposition au local, rue Chanzy, les mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 courant, de 6 h. 30 à 8 h. 30 du soir, contre présentation de la carte de sociétaire.

BRADERIE DE LA RUE DES LONGUES-HAIES

Les commerçants sont invités à se réunir le mercredi 24 mars, à 20 heures, chez M. Cloiatre Meurisse, 163, rue des Longues-Haies : Décisions à prendre pour la fête.

REGULATEURS -- CARILLONS
ROBERT 46, rue de Lannoy Angle des Longues-Haies. Roubaix

A LA MUSE DE NADAUD

Les membres de « La Muse » se réuniront à leur siège habituel, 10, place de la Liberté, Roubaix, le jeudi 25 mars, à 18 h. 30, sous la présidence de M. Napoléon Lefebvre, président, pour fêter le 23e anniversaire de la Société, en même temps que la promotion au grade d'Officier de l'Instruction publique de leur collègue, M. Henri Loridan, chansonnier tourquennois.

Seront également à l'honneur en cette journée MM. Auguste Labbe, chansonnier lillois, Marcel Clève, lauréat des jeux floraux du Languedoc, M. André Eurenne, secrétaire général de « La Muse de Nadaud. »

Les anciens sociétaires et amis qui voudraient se joindre à leurs camarades sont assurés du plus cordial accueil.

LA « VILLA DÉLIVRANCE »

(Quartiers du Moulin, Potennerie et Haverdi)

Le tirage de la Villa Délivrance aura lieu le mois prochain. Donc les personnes n'ayant pas encore de billets de la Grande Souscription publique ouverte au profit des Mutilés et Réformés peuvent se hâter. L'on pourra visiter la « Villa Délivrance » aujourd'hui dimanche de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 h. et se procurer les derniers billets aux adresses ci-dessous : chez tous les marchands de journaux ; chez tous les débitants de tabac ; au siège des Mutilés, café de la Cloche, 6, rue Neuve ; chez Marchal, 2, rue de la Vigne ; chez Léon Matisse, 19, rue Pierre Motte, café Dubus, 2, place de la Liberté ; chez Desmaret, 66, rue Neuve, à Roubaix ; au buffet de la Gare, chez Delemestère, rue du Bradfort, 40 ; chez Léon Leplat, 107, rue de Mouvaux, Blanc-Seau, à Tourcoing. Les personnes ayant des carnets de souscription terminés sont priées de bien vouloir en aviser M. le trésorier, 93, rue du Moulin, Ferdinand Delespaul.

Roses
Catalogues gratis et franco
GEMEN & BOURG
LUXEMBOURG-VILLE n° 133
La plus importante Maison de Rosiers du monde

BAL DE L'AMICALE DES ARTS

Le bal paré et travesti que l'Amicale offre annuellement à ses membres aura lieu cette année le samedi 27 courant, dans la grande salle des Fêtes de la rue de l'Hospice.

Toutes les dispositions ont été prises pour rendre cette fête extrêmement brillante et les nombreux travestis qui se proposent d'y assister sont certains d'y connaître le grand succès. De nombreuses distributions d'objets de cotillon, glaces, ballons, viendront y semer l'animation la plus joyeuse. Un orchestre jazz réputé jouera les danses les plus modernes.

Entrée pour tous les Amicalistes sur présentation de la carte d'identité 1926. Les cartes non encore retirées seront à la disposition des intéressés et les nouvelles adhésions seront prises au contrôle.

Robert Houdin
EST PASSÉ RUE DE BETHUNE
A leur grande stupéfaction, les Lillois n'ont pas retrouvé ce matin, au n. 79 de la rue de Béthune, à l'étalage de chaussures qu'ils avaient coutume d'admirer. On lui avait substitué un élégant magasin de bijoux et d'orfèvrerie, du plus bel effet, qui prendra le titre de PARIS-BIJOUX.
Il est si difficile de concevoir une transformation aussi rapide, que l'on pense à attribuer ce tour fantastique au roi de l'Illusion, Robert HOUDIN en personne.

AMICALE de L'ECOLE de la RUE St-ANTOINE

La réunion générale des membres de l'Association Amicale des anciennes Elèves de l'Ecole de la rue Saint-Antoine, aura lieu le lundi 22 mars courant, à 19 heures précises, dans une des salles de l'Ecole, rue Saint-Antoine. Au cours de cette réunion, sera étudié le projet d'organisation d'une fête à l'occasion du trentenaire de l'Amicale. Le Comité compte sur la présence de toutes les anciennes.

CONCERT DE GALA

La Grande Fanfare de Roubaix et l'Amicale des Arts donneront le jeudi 25 mars, au Casino Palace, un concert de gala, à 20 heures précises.

Cette soirée artistique de tout premier ordre, permettra à la Grande Fanfare de faire admirer et applaudir sa valeur, sous la direction de son chef, M. J. Deruyter, dans un Allegro Militaire, et le Ballet de Sylvia, de Léo Delibes.

L'Amicale des Arts y produira son incomparable section théâtrale dans le 1er acte de « La Mascotte » et ses brillants artistes : MM. Thomeriez, ténor ; Bauduin, monologuiste ; Allegaert, ténor ; Lecomte, violoniste ; Locquet, chanteur à voix ; Mme J. Castelain ; M. A. Decottignies, comique.

Ce gala est appelé au plus grand succès.

FANFARE LA PAIX

Aujourd'hui, dimanche, à 2 heures précises, rassemblement au local, en civil avec insignes, pour la sortie et l'aubade chez le Président.

CHORALE DES MUTILÉS

Aujourd'hui à 10 h. 30, répétition générale. Instructions pour le concert. Présence indispensable.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Irène Knasiak, rue de la Fosse aux Chênes, 30. — Mauricette Maillard, rue Daguesseau, 39. — Jeannine Gheysen, rue de Tournai, 59. — Victor Dendievel, rue de Beaumont, 102. — Julien Van Overveldt, rue de l'Alma, 241. — Jean Meurisse, rue d'Ath, 12. — Roger Vanderstede, quai de Gravelines, 5. — Marie Rivière, rue de Cassel, 45. — Christiane Drouin, rue de la Gare 103 bis.

Publications. — Henri Pelcé, directeur d'usine et Alice Farelly, s.p. — Alfred Dubois, gazier, et Mathilde De Conninck, s.p. — Jean Desmarchelier, drapier, et Marguerite Vandepulte, s.p.

Décès. — Charles Destombes, 5 mois, rue de Tourcoing, 48. — Coralie Desrumaux, épouse Quittelier, 81 ans, de Mons, 17. — Sophie Dekimpe, veuve Blommaert, 81 ans, rue Saint-Jean, 52. — Evangéliste Dorne, 47 ans, rue du Fresnoy, 29. — Marceline Leman, veuve Moulard, 70 ans, rue du Pile, 51, cour Creupelandt, 8. — Emile Prouvot, 55 ans, boulevard de Strasbourg, cour Candelier, 5.

Delespaul-Havez
CHOCOLAT
Corona
A CROQUER
le Premier apprécié, toujours le Meilleur

Je suis fidèle, je ne quitte pas mon maître ! Pensez donc ! Il ne mange que des mets préparés à l'
HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

WATTRELOS

LE DIMANCHE A WATTRELOS

Pharmacien de garde. — Courbaut, 40, rue Carnot.

Basket Ball. — Amicale du Centre, à 9 h. 30 à l'école, équipe (II) contre F. A. L. R.

— A 10 h. 30, à l'école, équipe (minimes) contre (minimes) A. P. W.

— Amicale du Plouys, à 14 h. 30, sur le terrain équipe (I) contre I. C. A. M.

Tir. — Fraternelle des Combattant, au siège de 9 h. 30 à 12 h., concours de tir entre les sociétaires.

— A « La Gauloise », concours de tir gratuit entre les sociétaires de 9 h. 30 à midi.

Club Cynophile. — De 8 à 12 heures, sur le terrain entraînement avec l'homme d'attaque.

Concert. — A l'Amicale du Crétinier, salle Debock, 108, rue de Tourcoing, grand concert suivi de bal au profit des jeunes soldats de l'Amicale.

Amicale du Plouys. — A 14 heures, réunion mensuelle des amicalistes. Tir, jeux divers et bibliothèque.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Dans un chantier de l'entreprise Imbrecht et situé rue de Moscou, Florent Gillaert, 56 ans, était occupé à faire un trou pour y mettre une fosse, lorsque la poutre posée à travers de l'orifice lui tomba sur le dos. Le docteur Leplat fils, appelé aussitôt, constata des plaies au cuir chevelu, des contusions multiples à la nuque et de la colonne vertébrale. Le docteur Leplat a jugé bon de réserver le diagnostic exact du blessé en raison de la possibilité de lésions plus importantes, mais non apparentes à l'heure actuelle. Un mois de repos a été prescrit avec incapacité permanente à prévoir. Le blessé a été admis à l'hôpital pour observation.

LE RECENSEMENT DE LA POPULATION. — Le recensement de la population effectué le 7 mars a donné les résultats ci-après : 8.318 maisons ; 8.300 ménages et 28.910 habitants. Si l'on tient compte des 100 absents de la commune la population municipale est donc de 28.964 habitants. A ce chiffre il y a lieu d'ajouter la population comptée à part (Hospice) 108 habitants, ce qui donne une population totale de 29.072 habitants.

En 1921, il y avait 7.809 maisons, 8.663 ménages et 27.733 habitants. Il y a donc augmentation de 509 maisons, 637 ménages et 1339 habitants, c'est-à-dire l'augmentation régulière constatée aux recensements d'avant-guerre.

La population d'avant-guerre (recensement de 1911) était de 29.089 habitants, soit à 17 habitants près la population actuelle.

LES ENFANTS DE LA LYRE. — Aujourd'hui dimanche, à 10 heures 30 précises, réunion de tous les musiciens en tenue, avec instruments, chez Mme veuve Théry, place Chaptal, à Roubaix, pour se rendre au cimetière, sur la tombe de M. Adolphe Leclercq.

La commission civile est priée d'assister à cette manifestation de sympathie.

AVIS DU PERCEPTEUR. — Le percepteur se rendra à Wattrelos, rue du Moulin, estaminet Delcroix, le lundi 22 mars, de 14 à 16 heures, pour la perception des contributions et le paiement des divers mandats.

UNION CHORALE. — Aujourd'hui à deux heures précises, réunion au local, chez Lambrecht-Dhedenne, pour la sérénade au chef à l'occasion de sa promotion comme officier d'Académie. Présence indispensable. Insigne de rigueur.

ETAT-CIVIL. — **Naissance.** — Julienne Leeknegt, rue du Crétinier, 44.

Publications. — Louis Carette, cultivateur, rue de Néchin, 62, à Tourfflers et Jeanne Delgrange, s. p., rue de Leers, 509. — Edouard Liagre, mécanicien, rue Racine, 27 et Agnès Vanhalst, soigneuse, Carrière du Petit Moulin, 1.

Décès. — Laurent Bocquet, 9 mois, rue de l'Enfer, 4. — Joséphine Delescluse, épouse Lefebvre, 50 ans, s. p., rue Royale, 27. — Reine Bocket, 69 ans, rue Pierre Cateau, 26. — Gustave Simoens, 65 ans, rue de l'Union, impasse Devlaminck, 6.

CINE-BAL JACOB
236, Rue Carnot, WATTRELOS
BAL PERMANENT de 3 à 11 heures : le célèbre Star Jazz et son brillant orchestre. — Au ciné : LES MISÉRABLES, de Victor Hugo, 1re et 2e époques, etc... 625

CROIX

ETABLISSEMENTS PUBLICS. — A l'occasion de la fête des charpentiers-menuisiers, les établissements publics autorisés à jouer de la musique et à laisser danser pourront, aujourd'hui dimanche, jouer de la musique et laisser danser une heure plus tard, c'est-à-dire jusqu'à 23 heures.

ETAT-CIVIL. — *Publications.* — Hanoq Pierre et Renard Léonie. — Vanhecke Louis et Libeer Raymonde. — Lelièvre Léon et Debucois Julienne. — Matthew Edouard et Graham Mary. — Malin Georges et Wittebolle Marie. — Deschuymer Alber et Allegaert Léonie.

FEUILLETON DU 21 MARS 1926. — N° 71

La voix de la jeune femme était empreinte d'un profond découragement, d'une de ces lassitudes douloureuses desquelles on ne revient pas.

Manuel comprit que ce qu'il y avait de mieux à faire était de ne pas insister.

Il s'inclina.

— Désormais, vous n'aurez plus rien à me reprocher, lui dit-il en baisant le bout de ses doigts.

» J'ai un trésor inestimable, je l'apprécierai à sa valeur, croyez-le.

» A mon retour de la Guadeloupe, je ne vous donnerai plus un seul sujet de plainte, vous pouvez en être persuadée.

Il partit à quelque temps de là, et Viviane, quand elle se trouva seule avec le duc de Lyesse, éprouva une sorte de soulagement infini, comme un débarras et une délivrance.

Elle comprit alors à quel point la vie commune avec Manuel lui était devenue pénible, même douloureuse.

Elle ne pouvait plus supporter son contact, à peine sa présence.

Ce mari qu'elle avait tant aimé lui faisait éprouver une étrange impression de dégoût et de terreur.

Quand ces yeux trop clairs se fixaient sur elle, malgré sa volonté et sa raison, Viviane tressaillait, en proie à une indéfinissable angoisse.

Elle avait bien des choses à lui reprocher, des choses qu'en général une femme ne pardonne pas : entre autres les nuits passées au dehors et un abandon qui lui faisait oublier la marquise des mois entiers.

Mais était-ce ce seul grief qui avait fermé le cœur de la jeune femme et lui avait donné pour Manuel de Beaujeu l'insurmontable dégoût qu'elle ressentait ?

Tout au fond d'elle-même, Viviane s'avouait que non.

Qu'avait-elle donc contre lui ?

Quels indices avait-elle découverts ?

Quels soupçons étaient nés en elle ?

La marquise n'osait les formuler, ni même descendre au fond de son âme.

Ah ! que n'eût-elle pas donné pour pouvoir lire derrière ce front blanc et impassible, dans cette pensée fermée qu'elle redoutait obscure, peut-être coupable.

Malheureuse, désolée en songeant à la fois à l'honneur du nom qui était le sien, et à cette sœur bien-aimée dont la mort n'était pas vengée, Viviane attendit le retour du marquis de Beaujeu, cloîtrée au fond de l'hôtel de Lyesse, enveloppée de son chagrin comme d'un voile impénétrable, se consacrant plus que jamais à son père repentant et désespéré.

CHAPITRE II

VIE CONJUGALE

Quatre mois après, Manuel de Beaujeu revint. Ce voyage, quoique court, l'avait à ce point changé que Viviane ne le reconnut pas.

Son teint était encore plus pâle que par le passé ; un tic nerveux agitait constamment le coin de ses lèvres minces : il paraissait préoccupé, et quand on lui parlait on eût dit qu'une pensée étrangère l'empêchait de comprendre ce qu'on lui disait, et surtout d'y répondre.

Les angoisses de la marquise étaient redevenues incessantes et profondes.

— Qu'a-t-il ? ne pouvait-elle s'empêcher de se demander sans cesse, mais qu'a-t-il donc ?

A sa vue, l'insurmontable dégoût dont elle était parvenue à se rendre maîtresse pendant l'absence de Manuel de Beaujeu l'avait reprise de nouveau.

Ni le soir de son arrivée, ni le lendemain, ni les jours suivants, il ne lui demanda point à franchir le seuil de sa chambre et elle en éprouva un immense soulagement.

Mais il ne parlait pas de régler leurs affaires d'Amérique, malgré la répugnance qu'elle éprouvait à parler de ces choses, ce fut elle qui, la première, entama ce sujet de conversation.

— Et nos affaires de la Guadeloupe ? lui demanda-t-elle un soir en présence du duc de Lyesse.

Manuel parut affreusement contrarié de la demande.

— Puisque vous m'avez donné une procuration illimitée, lui dit-il, vous pensez bien que tout a été d'une façon aussi convenable que possible.

— Cela ne me suffit pas, répondit Viviane ; je v